



Gregorio Zanon, Berlin, Studio Teldex

VOYAGE AU BOUT DE LA LIBERTÉ

Vingt ans. Vingt ans que les notes de Gregorio Zanon ont glissé pour la première fois dans l'oreille du public. C'était en 1999, sous les doigts du pianiste genevois Xavier Dami, qui l'avait non seulement accompagné dans l'assimilation des ressources expressives et techniques de l'instrument, mais qui avait également encouragé ses premiers essais de composition.

Sept ans plus tard, il sortait un premier album chez Claves, instantané d'un chapitre créatif initial marqué par la rencontre d'artistes-clé dans l'émancipation de

sa personnalité artistique, à l'image des archets du Quatuor Terpsycordes et de l'aura magistrale du violoncelliste Mark Drobinsky (CD 50-2606).

Ce nouvel opus retrace le parcours au piano du compositeur au fil de ses rencontres avec le pianiste Suisse Cédric Pescia. Ils se partagent ce double album, témoin de l'empreinte du temps sur un esprit entièrement libre qui, au lieu de décliner sans cesse les mêmes pierres d'une tradition, prend le risque de l'inspiration pour s'ouvrir à ses interprètes comme à ses auditeurs.

DISQUE 1

Porté par Cédric Pescia, le premier disque embrasse les années 2005 à 2012, soit de la fin des études du compositeur jusqu'à la dernière œuvre écrite à ce jour. Il s'ouvre sur la **Sonata B**, une vaste sonate en quatre mouvements, mué par l'envie d'exprimer pleinement son indépendance après des années de (relatif) carcan académique. « Sonata B prend sa source dans l'enfance, explique Gregorio Zanon. Tout droit sorti d'un cahier pour débutant, le thème enfantin du premier mouvement fait un pied-de-nez espiègle

aux études académiques que je venais de terminer. Ce motif se retrouve tout au long de l'œuvre, jouant tantôt le rôle d'accompagnement, de commentaire nostalgique, ou encore de moteur rythmique. »

Cette *Sonata B* est révisée trois ans plus tard, en 2008, pour le pianiste Louis Schwizgebel. « J'ai toujours d'abord joué moi-même ma musique pour piano, à une exception : le finale de **Sonata B**. La version réalisée pour Louis est en effet tout aussi

délimitante par le ton que par les moyens techniques nécessaires à son interprétation.» C'est cette version qu'interprète ici Cédric Pescia, réussissant le délicat pari de conserver à l'ensemble cette impression de légèreté insufflée par les premières mesures, par-delà les écueils techniques toujours plus vertigineux.

« Si la danse est simple et franche, la personnalité des danseurs reste subtile. »

Gregorio Zanon

Vient ensuite *Jours de janvier*, cycle composé dans l'énergie vivifiante des frimas de l'hiver. En ce début d'année 2007, Gregorio Zanon est littéralement submergé par l'inspiration, au point d'écrire chaque jour une nouvelle ébauche. De ses esquisses, il tirera une suite contrapuntique articulée en quatre diptyques sur le modèle du prélude et fugue. Le *contrepoint* : voilà un élément constitutif essentiel de son écriture, même si cela peut paraître paradoxal tant sa musique semble libre. Le compositeur décrit l'oeuvre ainsi : « *Jours de janvier* forme une succession de jeux contrapuntiques dont le caractère savant ne doit en aucun cas éclipser la couleur et le sens. Ceci est tout particulièrement perceptible dans *Carrousel* : la mélodie naïve et dépouillée de l'introduction se

voit rejointe par son miroir. L'ambiance folklorique du développement cache elle aussi une foule de petits détails – si la danse est simple et franche, la personnalité des danseurs reste subtile. »

« Tout au long de ce disque, l'équilibre entre les exigences du contrepoint et la liberté d'expression s'exprime aussi dans l'écriture pianistique : les formules d'accompagnements naissent des motifs thématiques, et les canons les plus stricts se dissolvent souvent dans des figurations purement pianistiques. De ces modes d'écriture contradictoires naissent parfois des passages injouables. L'interprète n'a pas le choix : il doit aller au-delà du texte, convaincre en trouvant une solution éloquente à l'obstacle *a priori* infranchissable. »

« Entendre Gregorio jouer – vivre ! – sa musique fut un véritable bouleversement. »

Cédric Pescia

Cet investissement nécessaire de l'interprète, bien au-delà de la réalisation sonore d'idiomes imprimés, a d'emblée séduit Cédric Pescia. Le pianiste entend pour la première fois le compositeur en 2006, lors de la première audition publique de *Anima* : « Entendre Gregorio

jouer – vivre ! – sa musique fut un véritable bouleversement. La révélation s'est transformée en choc lorsqu'il a ensuite interprété pour moi cette oeuvre chez lui, sur son piano : je m'y suis alors totalement projeté. »

La première oeuvre qu'il intègre à son répertoire ne sera toutefois pas *Anima*, mais *Jours de janvier*, oeuvre dont les enjeux techniques et musicaux l'ont immédiatement saisi. « J'ai d'abord ressenti une forme de perplexité face à la partition, pour ensuite découvrir une musique qui, à l'usage, devient naturelle, s'ouvre et se révèle sous les doigts. Ce cheminement est semblable à celui que j'ai pu vivre avec la musique tardive de Scriabine, par exemple. »

Après les miniatures épurées de *Jours de janvier*, ***Dans les bois éternels*** intègre les acquis contrapuntiques des *Jours* à une écriture plus pianistique. En résulte un développement continu plus apparenté à une ballade de Chopin qu'à un prélude et fugue de Bach.

La pièce fait mouche auprès de Cédric Pescia. « Je me suis senti immédiatement à l'aise avec cette oeuvre. C'est, de toutes les pièces de Gregorio qui m'ont été données de jouer, celle qui me ressemble le plus. Riche, profonde, elle me permet de m'exprimer pleinement. » *Dans les bois éternels* a également la particularité d'être l'une des seules oeuvres enregistrées ici à ne pas

avoir été remaniées. « Comme je l'ai fait avec *Anima*, dont seuls trois des cinq mouvements d'origine subsistent, j'ai été plusieurs fois tenté de raccourcir *Dans les bois*. L'entendre sous les doigts de Cédric m'en a dissuadé. » « Il aurait été dommage d'amputer cette oeuvre, renchérit l'interprète. Ces *Bois* constituent un grand voyage qu'il faut mener d'un bout à l'autre sur le fil d'une narration extraordinaire, des premières lignes toutes de simplicité jusqu'aux jaillissements de lumière des pages les plus virtuoses. »

Quelques années plus tard, en 2012, le compositeur assure pour la ville de Renens la direction musicale d'un spectacle rassemblant enfants, adultes, amateurs et professionnels de tous horizons sous la bannière des célèbres Variations Goldberg. Cédric Pescia y tient le piano, ponctuant le spectacle de trois nouvelles variations écrites tout particulièrement pour lui - les ***Études Goldberg***. Voici ce qu'en dit le compositeur :

« Dans la première étude, *Hommage*, un torrent de notes s'apaise parfois pour laisser brièvement entrevoir en filigrane l'Aria de l'original. La deuxième, Rêve de Keyserling, prend à la lettre une légende aujourd'hui discréditée par les musicologues : le comte insomniaque n'a sans doute jamais commandé ces variations dans le but d'adoucir ses nuits. Enfin, *Jeux d'Oiseau* met en scène un moineau espiègle face à des effusions qu'il ne peut comprendre. »

DISQUE 2

Dans le second disque, le compositeur tient lui-même le clavier. Et pour cause : il a rendez-vous... avec sa propre histoire ! Qu'il revisite en transformant – en *distillant*– au besoin les épures de jeunesse.

Tout, d'abord, **Anima** est revisitée en 2016. Quand Cédric Pescia l'a découvert en 2006, c'était une immense *Partita* mêlant contrepoints écrits, moments presque improvisés, et un finale inspiré par les pages les plus dramatiques de Scriabine. La version jouée ici va à l'essentiel : les reprises ont disparu, les mouvements jugés inutiles ont été tout bonnement supprimés, et le sous-texte jugien a fait son chemin jusqu'au titre.

Les **Recollected Pieces** (que l'on peut traduire par « pièces mémorées », « rappelées », ou encore « retrouvées ») présentent un choix de miniatures écrites durant les deux années qu'il passa au Conservatoire de Genève dans la classe de composition de Jean Balissat, 1998 et 1999. Treize pièces pour la plupart inédites, légèrement retouchées et assemblées en une suite en trois parties en 2018. Les principaux axes du style de Gregorio Zanon s'y retrouvent déjà : le contrepoint

méditatif ou nostalgique (*Candle Fugue*, *Blue Canon*), les évocations d'oiseau joyeusement erratique (*Bird Dance*), et l'élan hyper-romantique (*Ecstasy*, *Impetus*).

Hyperion est l'ultime pièce à être retouchée, et la plus ancienne : une refonte totale réalisée en 2019 d'une première sonate commencée vingt-deux ans auparavant à l'âge de 17 ans, et dont le matériel a été partiellement perdu. « C'était l'oeuvre d'un adolescent idéaliste, une sonate en trois mouvements pleine d'énergie et de maladresses. Il m'avait fallu à l'époque six mois pour en assimiler au piano les difficultés. Une fois capable d'en donner une interprétation à peu près passable, j'avais pris mon courage à deux mains et étais allé la présenter à Jean Balissat. La semaine suivante, je rejoignais sa classe de composition. M. Balissat enseignait la composition et l'orchestration avec une science parfaite des possibilités instrumentales et une profonde compréhension des instrumentistes. Lui montrer une esquisse, c'était déjà l'envisager jouée et vécue par ses futurs interprètes. »

Antonin Scherrer

CÉDRIC PESCIA

Né à Lausanne, de nationalité suisse et française, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec les félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997). Il achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig.

Parallèlement, il se perfectionne auprès de Pierre-Laurent Aimard, Henri Barda, Daniel Barenboim, Irwin Gage, Ivan Klansky, Christian Zacharias, Ilan Gronich et du Quatuor Alban Berg. Il collabore en tant qu'accompagnateur à plusieurs cours d'interprétation de Lied donnés par Dietrich Fischer-Dieskau.

De 2003 à 2006, il est invité à l'« International Piano Academy, Lake Como », où il étudie avec Dimitri Bashkirov, Leon Fleisher, Andreas Staier, William G. Naboré et Fou T'song notamment. Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA.

Cédric Pescia donne de nombreux concerts et récitals en Europe, aux Etats-Unis, en Chine, en Amérique du Sud et en Afrique du Nord, il joue dans la Grande Salle de la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Berlin, à la Laieszhalle de Hambourg, au Wigmore Hall de Londres, au Mozarteum de Salzburg, au Carnegie Hall de New York, au Shanghai Oriental Arts Center, à la Tonhalle de Zürich et est invité par de prestigieux festivals internationaux, entre autres : Printemps de Prague, Lucerne Festival, Menuhin Festival Gstaad, Schleswig-Holstein Musik Festival, Sommets Musicaux de Gstaad, Schubertiade Hohenems et Festival de Radio France et Montpellier.

Il se produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Utah Symphony, les Festival Strings de Lucerne, la Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de la Svizzera Italiana, l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, la Camerata Bern, le Basler Kammerorchester, la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, le Göttinger Symphonie Orchester, l'Orchestre National de Lille.

A côté de ses activités de soliste, son amour de la musique de chambre l'amène à jouer régulièrement avec des partenaires renommés. Une collaboration de longue date lie Cédric Pescia à la violoniste Nurit Stark.

Membre fondateur de la série lausannoise de concerts de musique de chambre Ensemble enScène ; il en est, depuis 2006, le directeur artistique. Il a également été membre du jury du Concours Clara Haskil 2005 et 2007. Il donne des master classes aux États-Unis et en Europe, entre autres dans le cadre de la prestigieuse Accademia Pianistica Internazionale Incontri col Maestro à Imola, Italie. En 2012, il est nommé professeur de piano à la Haute Ecole de Musique de Genève.

En 2007, Cédric Pescia est honoré du Prix Musique de la Fondation Vaudoise pour la culture. Il est également lauréat de la Bourse de la Fondation Leenaards de Lausanne. Le duo que Cédric Pescia forme avec la violoniste Nurit Stark est soutenu par la Fondation Forberg-Schneider.



JOURNEY TO THE END OF FREEDOM

It's been twenty years since the first public performance of Gregorio Zanon's music. It was in 1999, in Geneva. The pianist Xavier Dami, who had encouraged Zanon's early attempts at composition and helped him understand the expressive resources of the instrument, was at the piano performing *Prayer Suite*.

Seven years later, a first album was released by Claves. This snapshot of an initial creative period brought together musicians who were essential in helping

the composer develop his artistic personality: the Quatuor Terpsycordes and cellist Mark Drobinsky (CD 50-2606).

This new recording traces the history of the composer's piano works through his meetings with the Swiss pianist Cédric Pescia. They share this double album, which bears witness to the impression of time on a free spirit who, instead of advancing along the ruts in the road of tradition, takes inspired risks to reveal himself to his interpreters and listeners.

DISC 1

Performed by Cédric Pescia, this first disc covers the years 2005 to 2012, from the end of the composer's period of studies through his latest work. It begins with *Sonata B*, an expansive sonata in four movements, driven by a desire to fully express his independence after years of relative academic rigidity. Zanon says, "Sonata B has roots in childhood. The childish theme of the first movement playfully mocks the strict studies that I had just completed. This theme reoccurs throughout the work, sometimes as accompaniment, sometimes

as a wistful aside, and at others as a rhythmic framework."

Zanon revised *Sonata B* three years later, in 2008, for the pianist Louis Schwizgebel. "I had always first played my own piano music, with one exception: the finale of *Sonata B*. The version I created for Louis was outrageous both in its technical requirements and its tone." This is the version that Cédric Pescia plays, achieving the difficult task of maintaining the lightness of the first measures of the work, even as

he navigates the dizzying technical challenges of the finale.

“Even if the dance is simple and honest, the dancers’ personalities remain subtle.”

Gregorio Zanon

Next comes *Jours de Janvier (January Days)*, which was born in the invigorating energy of wintery weather. In early 2007, Gregorio Zanon was overcome with inspiration, such that each day he would compose new sketches. From these drafts he created a contrapuntal suite in four diptychs. Counterpoint is one of the core components of his work, even if this can seem paradoxical for music that seems so improvisatory at times. Zanon says, “*Jours de Janvier* is made up of a series of contrapuntal amusements whose seriousness should not mask the color and feeling of the pieces. This is especially noticeable in *Carrousel*: the simple, naïve melody of the introduction meets up with its mirror image. The folkloric atmosphere of the development also conceals many small details: even if the dance is simple and honest, the dancers’ personalities remain subtle.”

“Throughout this recording, the tension between the demands of counterpoint and freer modes of

expression is also reflected in pianistic idioms,” says Zanon. “Accompaniment formulas are born from thematic motifs, and the strictest canons often dissolve into purely pianistic gestures. These contradictory approaches to the piano sometimes result in unplayable passages. The performer has no choice: he must go beyond the score, finding an elegant solution to seemingly insurmountable obstacles.”

“Hearing Gregorio play - live! - his music was an extraordinary discovery.”

Cédric Pescia

Cédric Pescia was attracted by this idea of needing to make a total commitment to the music. Pescia first heard Zanon in 2006, in the premiere of *Anima*. “Hearing Gregorio play – live! – his music was an extraordinary discovery. This revelation expanded when he performed the work for me, on his own piano: I could imagine myself playing his music.”

The first work he added to his repertoire was not *Anima*, but *Jours de Janvier*, a piece whose musical and technical challenges immediately struck him. “I was first somewhat perplexed by the score, but then I discovered the music which, over time,

became natural, opened itself and revealed itself under my fingers. This path is similar to what I had experienced with Scriabin's later works."

After the refined miniatures of *Jours de Janvier*, ***Dans les bois éternels (In the Eternal Woods)***, combines the contrapuntal techniques of *Jours de Janvier* with a more pianistic form of composition. As a result, this work presents a continuous development that is more akin to a Chopin ballade than a Bach prelude and fugue.

"I immediately felt comfortable with this music," says Cédric Pescia. "Of all of Gregorio's works that I've played, this is the one that resembles me the most. It's rich, deep, and it allows me to express myself fully." *Dans les bois éternels* is also one of the only works on this recording that hasn't been revised. "As I had done with *Anima*, where only three of the five original movements survive, I was tempted several times to shorten this work. But hearing Cédric play it dissuaded me," says Zanon. "It would have been a shame to cut this work," says Pescia. "The different parts of *Dans les bois* make

up a long journey that must be followed from one point to another in the longer narrative, from the first, simple motifs through the thrilling moments of the most virtuosic sections."

Several years later, in 2012, Zanon was musical director, for the town of Renens, of a production, involving children and adults, amateurs and professionals from diverse musical backgrounds, around Bach's *Goldberg Variations*. During this production, Cédric Pescia played three new variations that Zanon had composed for him: the ***Etudes Goldberg (Goldberg Etudes)***. Zanon says about these pieces: "In the first etude, *Hommage*, a torrent of notes calms to allow part of the melody of the original Aria to come through, as if it were an echo of the original. The second, ***Rêve de Keyserling (Keyserling's Dream)***, takes as true a legend that has now been dismissed which said that the insomniac Count Keyserling had commissioned these variations to help him drift off to sleep. Finally, *Jeux d'oiseau (Bird's Game)*, depicts a playful sparrow encountering emotional outbursts which, of course, he cannot understand."

DISC 2

On this second disc, the composer himself is at the piano, looking back at his own past, revisiting and revising, when necessary, sketches from his youth.

Zanon revised ***Anima*** in 2016. When Cédric Pescia had discovered this work in 2006, it was a huge *Partita* combining scored counterpoint, some nearly improvised sections, and a finale inspired by the most

dramatic passages of Scriabin. The version heard here is stripped to its most essential components: repeats have been removed, movements deemed unnecessary have been cut, and the Jungian subtext is referenced in the title of the work.

Recollected Pieces is a selection of miniatures written when Zanon was studying at the Conservatoire de Genève with Jean Balissat (1998-99). These thirteen pieces haven't been recorded before, and the composer revised them and assembled them into a three-part suite in 2018. Zanon's main themes are found here, with meditative and nostalgic counterpoint (*Candle Fugue* and *Blue Canon*), evocations of a happily erratic bird (*Bird Dance*), and hyper-romantic enthusiasm (*Ecstasy* and *Impetus*).

Hyperion is the final revised work, and also the oldest. It was fully re-worked in 2019, based

on a sonata that Zanon had begun composing at the age of 17, and some of whose original material has been lost. "It was the work of an idealist adolescent, a three-movement sonata full of energy and clumsiness. At the time, it took me six months to be able to tame its technical difficulties. Once I was able to perform it sufficiently well, I gathered up my courage and played it for Jean Balissat. The following week, I was admitted to his composition class. Balissat taught composition and orchestration with a perfect knowledge of instrumental possibilities and a deep understanding of the musicians behind the instruments. Presenting the premisses of a piece to him was like already imagining it played and lived by its future performers."

Antonin Scherrer

Translation: Kirk McElhearn

CÉDRIC PESCIA

Cédric Pescia, pianist of dual French and Swiss nationality, was born in Lausanne. He studied with Christian Favre at the Conservatoire de Musique in Lausanne, later with Dominique Merlet at the Conservatoire de Musique in Geneva where he earned a Premier Prix de Virtuosité with honors and completed his studies with Klaus Hellwig at the Universität der Künste in Berlin.

In addition he has studied with Pierre-Laurent Aimard, Daniel Barenboim, Henri Barda, Dietrich Fischer-Dieskau, Ivan Klansky, Christian Zacharias, Ilan Gronich and with the Alban Berg Quartet. From 2003 until 2006 he was invited to attend the famous International Piano Academy, Lake Como (Italy) where he worked with Dimitri Bashkirov, Leon Fleisher, William Grant Naboré, Menahem Pressler, Andreas Staier and Fou Tsong.

Cédric Pescia was the brilliant First Prize Winner (Gold Medalist) at the 2002 Gina Bachauer International Artists Piano Competition in Salt Lake City (USA).

Concert tours have taken him throughout Europe, China, South America, North Africa and in the USA. He has performed at the Berlin Philharmonie, the Berlin Konzerthaus, the Hamburg Laieszhalle, the Mozarteum Salzburg, Carnegie Hall New York, Shanghai Oriental Arts Center, Wigmore Hall London, Tonhalle Zürich, Vienna Konzerthaus and has appeared in leading music festivals such as : Prague Spring Festival, Lucerne Festival, Menuhin Festival-Gstaad, Schleswig-Holstein Musik Festival, Sommets Musicaux de Gstaad, Davos Festival, Festival de Radio France et Montpellier, Les Muséiques Basel and Schubertiade Hohenems.

His orchestral appearances have been with the Orchestre de la Suisse Romande, the Orchestre de Chambre de Lausanne, the Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, the Utah Symphony, the Festival Strings of Luzern, the Orchestra della Svizzera Italiana, the Ensemble Oriol Berlin, the Klassische Philharmonie Bonn, the Camerata Bern, the Basler Kammerorchester, the Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, the Göttinger Symphonie Orchester and the Orchestre National de Lille.

In addition to his activities as a soloist, his love for chamber music regularly leads to performances with other eminent musicians. For many years Cédric Pescia has been working in close collaboration with violinist Nurit Stark.

He is founding member and artistic director of the Lausanne chamber music series Ensemble enScène. In 2005 and 2007 he served as a jury member in the Clara Haskil Competition in Vevey.

He is giving master classes in the USA and in Europe, a.o. at the prestigious Accademia Pianistica Internazionale « Incontri col Maestro » in Imola, Italy. In 2012 he was appointed professor for piano at the Haute Ecole de Musique de Genève. In 2007, Cédric Pescia was honoured with the Prix Musique de la Fondation Vaudoise pour la culture. He was also a prizewinner at the Bourse de la Fondation Leenaards in Lausanne. The duo Nurit Stark (violin) and Cédric Pescia is supported by the Forberg-Schneider Foundation.



Recorded at Teldex Studio, Berlin (Germany), March 2012, August 2016 & August 2019

RECORDING PRODUCER, EDITING, MASTERING

Johannes Kammann

BALANCE ENGINEER

Ines Kammann

PIANO TECHNICIANS

Esther Dreykluft, Thomas Hübsch

PHOTOGRAPHER

Jay Louvion

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

© & © 2019 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-1912/13 - Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, November 2019

claves

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

CD 1		
Sonata B		
1	I. Rubato - Souple mais précis	4 :58
2	II. Sérieux	2 :59
3	III. Elégiaque	4 :30
4	IV. Allegro con gioia	4 :26
Jours de janvier		
5	I. Souvenir	01 :50
6	Fugue	03 :18
7	II. Carillon	01 :44
8	Ricercar	03 :23
9	III. Délire	01 :49
10	Toccata	02 :56
11	IV. Carrousel	02 :11
12	Épilogue	4 :06
13	Dans les bois éternels	15 :59
Trois études Goldberg		
14	I. Hommage	3 :27
15	II. Rêve de Keyserling	4 :08
16	III. Jeux d'Oiseau	3 :24

CD 2		
1	Hyperion	04 :28
Recollected Pieces - Part 1		
2	I. Light Prayer	01 :47
3	II. Wrath	01 :42
4	III. Earth Prayer	01 :31
5	IV. Ecstasy	01 :53
6	V. Peace Prayer	02 :22
Recollected Pieces - Part 2		
7	I. Slow Dance	00 :42
8	II. Old Tune	00 :44
9	III. Blue Canon	01 :19
10	IV. Lullaby	01 :23
Recollected Pieces - Part 3		
11	I. Bird Dance	01 :09
12	II. Candle Fugue	01 :45
13	III. Impetus	01 :45
14	IV. Star	01 :29
Anima		
15	I. Toccata	07 :28
16	II. Variations sur un choral automnal	07 :23
17	III. Molto rubato	05 :43

CÉDRIC PESCIA *piano* (CD 1)
 GREGORIO ZANON *piano* (CD 2)

